

Histoire-géo & Éducation civique

Numéro d'inventaire : 2015.8.3404

Auteur(s) : Mathilde Gouttard

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 21e siècle

Date de création : 2010 (entre) / 2011 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné

Description : Cahier agrafé, couverture cartonnée avec différents tons de jaune, 1ère de couverture avec en haut le logotype de la marque rouge, bleu et blanc "Esquisse", en bas petit rectangle avec une réglure seyes, différentes écritures manuscrites en rouge, blanc et noir. 4ème de couverture avec aussi des écritures manuscrites en rouge et 2 fois "Contre le racisme!" en noir. Encre bleue, rouge, noire, feutres de couleur. 21 photocopiés collés, 5 photocopiés non collés dont 3 pliés en deux, 1 photocopié double page non collé, 1 copie double d'examen type Brevet, 3 copies simples perforées, 1 morceau de feuille petits carreaux, en fin de cahier.

Mesures : hauteur : 32 cm ; largeur : 23,7 cm

Notes : Cahier de cours de géographie: Le Japon / Les puissances économiques majeures. 1 copie d'examen de Brevet blanc géographie et éducation civique, notée et corrigée par l'enseignante, 2 feuilles d'espagnol, un imprimé couleur pour une exposition photo et 3 documents du lycée agricole de Digne-Carnejane.

Mots-clés : Géographie

Instruction civique, secourisme et prévention routière

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 3ème

Lieu(x) de création : Forcalquier

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 32 p. manuscrites sur 114 p.

Langue : Français et espagnol.

ill. en coul. : Cartes géographiques.

Lieux : Forcalquier

GOUTTARD Mathilde
3^oA

M^{me} CHWALIBOG

Histoire - GÉO
&
Education Civique

2010-2011-

II. 4.5. Un territoire bien maîtrisé :

Le nouveau visage d'Honshu, entre un nord dévasté et un sud épargné

La catastrophe bouleverse l'île principale du Japon. Ses paysans s'interrogent sur leur avenir

Tokyo
Correspondant

Honshu, l'île principale de l'archipel japonais, est victime d'une double fracture : d'abord entre ses régions septentrionale et méridionale. Puis, dans sa partie nord, le long d'une ligne médiane séparant l'est et l'ouest. La cassure nord-sud s'opère à la hauteur de Tokyo.

Au sud de la capitale, la vie n'a pas changé. Et plus on se dirige vers le Kansai (région de Kyoto, Osaka et Kobe), plus la catastrophe se réduit à des images dramatiques, inquiétantes mais lointaines. À une cinquantaine de kilomètres au nord de Tokyo apparaissent en revanche les dégâts, puis, encore plus au nord, le désastre.

La capitale, où l'activité redonne peu à peu normale, vit dans l'anxiété de fuites radioactives ou d'un autre séisme. Si, cette fois, la terre tremble fortement au sud de Tokyo, dans la région de Tokai, où le « big one » est attendu depuis des décennies, la centrale nucléaire de Hamaoka (préfecture de Shizuoka) risque de présenter les mêmes dangers que celle de Fukushima, car elle est de la même génération. L'opérateur Chubu Electric Power se propose de la protéger de la mer par un mur de béton de 12 m de haut. Mais il faudra deux ans pour l'édifier.

C'est surtout dans la partie nord de l'île que le contraste est le plus

brutal. Des départements de Chiba et d'Ibaragi jusqu'au nord d'Honshu, tout le littoral Pacifique est dévasté sur près de 600 km. La mer a pénétré dans les terres sur plus d'une dizaine de kilomètres. La carte du désastre montre une soixantaine d'endroits, en bord de mer mais aussi dans les terres, qui ont été frappés.

Dans ce Japon dévasté, le lieu vers lequel converge l'attention reste la centrale de Fukushima, en bord de mer, à partir de laquelle a été délimitée une zone, d'un rayon de 30 km, considérée comme particulièrement exposée à la radioactivité. Après avoir été invitée par le gouvernement à se calfeutrer dans les maisons, la population est appelée depuis le 25 mars à quitter la région. Cet « avis » d'évacuation, qui n'est pas impératif, concerne partiellement neuf communes, soit 20 000 habitants. Mais, lundi 28 mars, peu d'habitants avaient bougé.

Quand aux agriculteurs, qui ont dû détruire leur récolte de légumes et le lait cru en raison de risque d'irradiation, ils ne veulent pas partir en laissant leur bétail.

Dans les trois préfectures les plus touchées (Fukushima, Miyagi et Iwate), les victimes sont essentiellement des agriculteurs et des pêcheurs. Les différentes communautés s'organisent seules, mais elles doivent d'abord débayer des monceaux de débris. Les rizières sont jonchées de débris, d'ar-

bres arrachés, envahies par le sable et le sel que la vague a laissés en se retirant. Le système d'irrigation a été détruit. Selon le ministère de l'Agriculture, plus 20 000 hectares ont été recouverts par la mer, dont 13 000 dans la seule préfecture de Miyagi. Dans la plaine de Sendai, qui est au niveau de la mer, il reste par endroits des étangs d'eau salée.

Dans la préfecture de Fukushima, connue pour la qualité de son riz, le problème pour les agriculteurs sera la méfiance à l'égard de tous les produits en provenance d'une région où les risques de contamination sont élevés. La catastrophe pourrait en outre accélérer l'exode des jeunes. Et cette fois, les parents âgés, dont les maisons et les équipements ont été emportés, ne chercheront pas à les retenir. Eux-mêmes iront finir leurs jours dans des maisons de retraite.

La catastrophe du Tohoku pourrait faire baisser le nombre des agriculteurs (7,4 % de la population, dont la moitié à temps complet). Ce qui ferait perdre de leur poids politique aux puissantes coopératives agricoles.

Philippe Pons

Le Monde - 29/03/2011

Questions sur l'article du journal Le Monde du 29/03/2011 :

- 1) De quelle catastrophe s'agit-il ? La cause de cette catastrophe est-elle humaine ou naturelle ? Justifier votre réponse.
- 2) Quelle est la partie de l'île d'Honshu qui a été la plus touchée ? Relever les noms de lieu.
- 3) Comment cela se manifeste-t-il sur les aménagements humains ? Relever les conséquences de cette catastrophe qui sont citées dans le texte.
- 4) Pourquoi est-il écrit que ce sont les agriculteurs et les pêcheurs qui sont les principales victimes ?
- 5) Quelle est la conséquence démographique prévisible pour cette partie du Japon ?
- 6) Quelles sont les autres conséquences probables en matière économique et politique ?

4. Il s'agit du Sisme et du Tsunami de mars 2011
En Chine. La cause est à la fois humaine et
naturelle.

2.

II. 2. Comment le Japon est-il devenu la 3^e
puissance économique du monde ?

II. 2. 1. Une industrie puissante, accompagnée par l'État.

METI = le ministère de l'industrie et du
commerce extérieur japonais.

Page 488 document 4 :

1. L'essor de l'industrie est dans les années 80.

2. L'industrie électronique japonaise a pu
s'imposer en fabriquant des produits grand
public, et on investissait dans la recherche et le
développement.

Recherche-développement = les travaux de recherche
destinés à créer des procédés et des produits
nouveaux.

Page 244 document 5 :

2. Les pays d'Europe occidentale, les États-Unis
et le Japon. Parce que les chercheurs déjà
formés ont une place, parce que ce sont
des pays puissants, et donc on peut obtenir
l'accès.

3. L'intérêt de posséder des filiales à
l'étranger pour pouvoir pénétrer le
marché sans payer de taxes.